

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES

Année 2 - N°3 - Jan-2024

BP: 17004, Université Omar Bongo
Libreville (Gabon)
cra.uob@gmail.com
www.revue-cra.com

ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)



Tel : (+241) 077853540 / 066600380 /
(+33) 0647489781
gnkeditons.gab@gmail.com



Cahier De La Recherche Africaine

N° 3
Jan- 2024



ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)



N° 3 / Jan - 2024

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



Nouveaux regards sur les dynamiques africaines

Revue indexée : Scientific Journal Impact Factor (SJIF)



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE

**Revue Pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines**

Université Omar Bongo

Année 2 / Numéro 3 / Janvier 2024

ISSN : 2958-5805 (E)

2958-5813 (P)

**NOUVEAUX REGARDS
SUR LES DYNAMIQUES
AFRICAINES**



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 3.083



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© Editions GNK Gabon 2024
Tel. (+241) 066600380/077853540 Libreville
gnkeditons.gab@gmail.com
ISSN : 2958-5805
Tous droits réservés pour tous les pays.
Toute modification interdite



Fortis Fortuna Adiuvat



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805

Contacts :

cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville - Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

BISSIELO Gaël Samson, Université Omar Bongo

BIVEGHE BI NDONG Wilfried, Institut de Recherche en Sciences Humaines

DISSY DISSY Yves Romuald, Université Omar Bongo

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MASSALA MBINDZOUKOU Marius, Université Omar Bongo

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo

MOUTANGO Fabrice Anicet, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

NDOMBI BOUNDZANGA Bertrand Dimitri, Université Omar Bongo

NDONG BEKA II Poliny, Université Omar Bongo

COMITE SCIENTIFIQUE

- **DIENE Babou**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger - Sénégal
- **FOTSING MANGOUA Robert**, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang - Cameroun
- **IDIATA Franck Daniel**, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo - Gabon
- **LAMAH Daniel**, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia - Guinée
- **MADEBE Georice Berthin**, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville - Gabon
- **MAMADOU DINDE Diallo**, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan - Guinée
- **MBONDOBARI Sylvère**, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne - France
- **MENGUE M'OYE Alexis**, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo - Gabon
- **MONGUI Pierre-Claver**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo - Gabon



- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **NDOMBET André-Wilson**, Professeur Titulaire, (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo – Gabon
- **RENOMBO Steeve**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville – Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **KONAN Richmond Alain**, Maître de Conférences (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAPANGOU Dacharly**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOMBO Charles Edgar**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **MVE EBANG Bruno**, Université Omar Bongo, Maître de Conférences (Science Politique), Université Omar Bongo – Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **NZENGUET IGUEMBA Gilchrist Anicet**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo – Gabon
- **PAMBO PAMBO N'DIAYE Anges Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo – Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia – Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **TABA ODOUNGA Didier**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon



SOMMAIRE

Editorial	11
HISTOIRES ET SOCIÉTÉS À L'ÉPREUVE DE LA FICTION	13
MEBALE M'OBIANG Alan Brel (Université Omar Bongo) <i>L'écriture de l'Histoire dans <i>L'odyssée de Mongou</i> de Pierre Samy</i>	15
DIOUF Ibrahima (Université Cheikh Anta Diop de Dakar) <i>L'aventure ambiguë</i> de Cheikh Hamidou Kane : entre quête identitaire et désir d'histoire.....	37
ABDEL NSANGOU Fadil (Université de Dschang) Rituels liminaires du mariage dans <i>Les impatientes</i> de Djaïli Amadou Amal, <i>Loin des mosquées</i> d'Armel Job et <i>Une femme pour mon fils</i> d'Ali Ghalem.....	55
NDONG NDONG Yannick Martial (Université Omar Bongo) « Récit spéculaire » et témoignages en spirales à la lumière de <i>Le lys et le flamboyant</i> de Henri Lopes.....	73
BICHARA Taoussi Taoukamla (Université de N'Djaména) Espace et temps de la mort dans l'œuvre d'Ahmadou Kourouma.....	93
IDOMBA MBOUKOUABO Claire Versuela (Université Omar Bongo) L'impairité factorielle du discours critique dans le roman féminin : cas <i>D'écart-ville</i> de Parfaite Ollame.....	113
OBAME ENDAMNE Wilfridh (Université Omar Bongo) Pour une lecture des occurrences de la nuit dans les films joués par Philippe Mory.....	131
JADDAD Njoud (Université Chouaib Doukkali, El Jadida) Le cinéma au Maroc : étude phénotype.....	145
DIOUÉ Wohnouan Marie-Josée (Université Félix Houphouët-Boigny) « La rue paille » dans <i>Cahier d'un retour au pays natal</i> d'Aimé Césaire : de la production du signe) la production du texte.....	171



COSKER Christophe (Université De Bretagne Occidentale/Université de La Réunion) Enquête littéraire et intertextuel sur Nassur Attoumani. Pour une conception de l'écrivain francophone comme médiateur interculturel.....	185
AMAN Geoffroy Junior Aka N'goran (Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny) L'idéologie de la violence raciale dans <i>Our Nig</i> de Harriet E. Wilson.....	199
AHO Kouakou Bernard (Université Alassane Ouattara) De l'humanisme au transhumanisme : le renouement de l'homme dans la vision poétique.....	217
ONDO MENDAME Dolly (Université Omar Bongo) L'épidictique : entre préservation de l'Etat et génie français. Discours de Bordeaux du général de Gaulle.....	235
YAO Attougbré Dieudonné (Université Alassane Ouattara) La didascalie : un paradigme de renouvellement de l'écriture théâtrale.....	257
NAOUAR Mohamed (Université de Tunis) Pascal Quignard et le paradoxe de la musique.....	275
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE : POUR UNE ACTUALISATION DES SAVOIRS ENDOGENES ET AFROCENTRES.....	295
M'VE Gaëlle (Université Omar Bongo) Migrations subsahariennes vers l'Europe : l'esclavage des temps modernes.....	297
OWOULA BOSSOU Yvan Comlan (Université Omar Bongo) L'OUA/UA à l'épreuve de la notion des changements anticonstitutionnels : l'africanisation de la paix en question (XX ^e - Début du XXI ^e siècle).....	321
MEHYONG Stéphane William (Institut de Recherche en Sciences Humaines) L'abandon du projet de centrale électrique pilote à énergie thermique des mers d'Abidjan en Côte d'Ivoire 1941-1958.....	339



MANGA Anne Marie Blanche (Université de Yaoundé I) TSALA TSALA Jacques-Philippe (Université de Yaoundé I) Ségrégation sexuée et développement de l'identité de genre chez des filles de 8 à 12 ans scolarisées à l'école primaire au Cameroun.....	361
Al-CHIKH Insaf (Université de Genève) ALLADATIN Judicaël (Institut universitaire des cadres et Consortium SFR-D) ROCHE Lionel (Université du Québec à Montréal) Conception d'une démarche méthodologique pour l'analyse de l'activité de gestion d'établissement scolaire au Maroc pour les fins de développement de formation adaptée : l'usage des traces vidéo d'activité.....	381
DIALLO Thierno Amadou Tidiane (Université Julius Nyerere de Kankan) TOURÉ Tiranké (Université Général Lansana Conté de Sonfonia) KAMANO Sékou (Université Julius Nyerere de Kankan) L'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'adoption des technologies numériques par les entreprises en Guinée.....	401
BISSIELO Gaël Samson (Université Omar Bongo) MAGANGA Christian (Université Omar Bongo) Mariages exolingues et perte des langues locales gabonaises : approche sociolinguistique.....	419
N'GUESSAN Settié Louis Martial Junior (Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan) Le conditionnel comme marqueur d'évidentialité ou d'incertitude journalistique : le cas de la presse écrite ivoirienne.....	431
NTSIMI OWONA Laurentine (Université de Yaoundé I) Les non-dits dans les proverbes eton.....	447
GNING Magueye (Université Cheikh Anta Diop de Dakar) L'anthropologie transcendantale : une théorie de l'humain et de la société chez Marcel Gauchet.....	457
BOULINGUI MOUSSAVOU Alain (Université Marien Ngouabi) L'administration publique gabonaise à l'épreuve des valeurs déontologiques.....	473



FOFANA Issakha (Institut des Sciences de l'Environnement/Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

AHOUANDJINOU Akawanou Clément (Institut des Sciences de l'Environnement/Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Ethique environnementale : quelle valeur en Afrique pour contribuer

à la gestion de la crise écologique ?.....

491

**SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES :
POUR UNE ACTUALISATION DES
SAVOIRS ENDOGENES ET
AFROCENTRES**

L'IMPACT DE LA PANDEMIE DE COVID-19 SUR L'ADOPTION DES TECHNOLOGIES NUMERIQUES PAR LES ENTREPRISES EN GUINEE

Thierno Amadou Tidiane DIALLO

Université Julius Nyerere de Kankan

adtidiane@yahoo.fr

&

Tiranké TOURÉ

Université Général Lansana Conté de Sonfonia

tiranketoure577@gmail.com

&

Sékou KAMANO

Université Julius Nyerere de Kankan

sekouesther@gmail.com

Résumé : La pandémie de COVID-19 a entraîné un choc sans précédent dans le monde du travail, affectant sérieusement la capacité de production des entreprises. Face à ce fléau, l'adoption des technologies numériques par les entreprises a de plus en plus été présentée comme un moyen essentiel pour assurer la continuité de leurs opérations et répondre aux demandes des clients. Cette adoption permettrait aussi aux entreprises de maintenir la communication avec leurs employés. Le présent article utilise des données primaires recueillies auprès de 200 entreprises établies en République de Guinée pour observer la manière dont les entreprises ont été contraintes de se tourner vers les technologies numériques pour maintenir leurs activités en temps de COVID. L'article vise aussi à évaluer l'impact de cette adoption sur la vie des entreprises. Notre recherche montre que les décideurs politiques doivent développer l'infrastructure numérique et accélérer la transformation numérique des entreprises. Cela constituera dans le futur un moyen de résilience essentiel pour ces entreprises qui ont besoin de se développer même en cas de pandémie.

Mots-clés : COVID-19, Entreprises, Technologies numériques, Guinée

Abstract: The COVID-19 pandemic has brought an unprecedented shock to the world of work, seriously affecting the production capacity of companies. Faced with this scourge, the adoption of digital technologies by companies has increasingly been presented as an essential means of ensuring the continuity of their operations and meeting customer demands. This adoption would also allow companies to maintain communication with their employees. This article uses primary data collected from 200 companies established in the Republic of Guinea to examine how companies have been forced to turn to digital technologies to maintain their operations during COVID. The article also aims to assess the impact of this adoption on business life. In



the future, this will constitute an essential means of resilience for these companies which need to develop even in the event of a pandemic.

Keywords: COVID-19, Businesses, Digital technologies, Guinea

Introduction

La pandémie mondiale de COVID-19 a entraîné des bouleversements sans précédent dans tous les secteurs de la vie, y compris le dans le domaine des affaires (secteur privé), avec des conséquences néfastes sur les capacités de production existantes et des effets potentiellement persistants sur les perspectives de croissance. L'avènement de cette pandémie a favorisé l'expérimentation accélérée de nouvelles pratiques organisationnelles au sein des entreprises. Cette mutation s'est si vite imposée aux entreprises à tel point qu'elles ont été mises au défi de renfoncer leurs capacités techniques pour faire face à l'urgence pandémique (Frimousse et Peretti, 2020). En République de Guinée, les mesures prises par l'État pour contenir la pandémie de COVID-19 ont amené à questionner la relation des entreprises avec les technologies numériques. Le télétravail, le renforcement de la présence sur les réseaux sociaux, les plateformes de communication en ligne et le commerce électronique ont, entre autres, connu un fort usage inhabituel à l'effet de s'adapter aux décisions de restriction de mouvements et de distanciation sociale exigées par l'État pour d'une part, freiner la propagation du virus et maintenir les opérations commerciales et, d'autre part, répondre aux demandes des clients et assurer la continuité des activités. De là, quelques questions émergent : dans quel contexte la COVID-19 s'est propagé en Guinée et quel est l'impact des technologies numériques sur la vie des entreprises ? Quelle résilience ces entreprises développent-elles face au fléau de COVID ?

Dans le présent article, nous examinons les résultats d'une étude basée sur des données primaires collectées auprès de 200 entreprises dans différents secteurs en Guinée. Ces données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire en ligne distribué à un échantillon représentatif d'entreprises. Les résultats de cette étude nous ont

permis de mieux comprendre l'ampleur de l'adoption des technologies numériques par les entreprises guinéennes, ainsi que les principaux facteurs qui ont influencé cette adoption et les bénéfices qu'elles ont pu en tirer. Afin de formuler des recommandations et des mesures à même de soutenir les entreprises guinéennes dans leur adoption continue des technologies numériques, il était nécessaire et cohérent de mettre en lumière les défis auxquels les entreprises ont été confrontées lors de l'adoption des technologies numériques pendant la Covid-19.

1. Contexte de COVID-19 en Guinée et nécessité de l'adoption des technologies numériques pendant la pandémie

La pandémie mondiale de COVID-19 a touché de nombreux pays à travers le monde et la Guinée n'a pas été épargnée par son impact. Le virus s'est rapidement propagé dans le pays, avec des premiers cas officiellement signalés en mars 2020¹. Depuis lors, le nombre de cas n'a cessé d'augmenter de manière significative, avec des répercussions particulièrement fortes sur la santé publique et l'économie du pays. Encore sous le choc de l'épidémie d'Ebola de 2014, le gouvernement guinéen a pris immédiatement des mesures pour lutter contre le coronavirus dès l'annonce du premier cas dans le pays². Ces mesures préventives consistaient à limiter la propagation du virus et à protéger la population, notamment par la fermeture des lieux publics, la suspension temporaire des vols internationaux, la mise en place de mesures de distanciation sociale, le port obligatoire de masques et l'instauration d'un couvre-feu. Les autorités sanitaires ont également pris des mesures nécessaires qui consistaient à mettre en place des centres de dépistage et de traitement de la COVID-19 à travers le pays, à renforcer les capacités des laboratoires de l'Agence Nationale de la Sécurité Sanitaire

¹ Coronavirus : la Guinée connaît son premier cas. Archives, RFI, 14 mars 2020 (consulté le 03 octobre 2023)

² Plan Guinée « La Guinée en état d'alerte dans la lutte contre le COVID-19 » <https://www.plan-international.fr/actualites/la-guinee-en-etat-dalerte-dans-la-lutte-contre-le-covid-19/>.



(ANSS) pour les tests de dépistage, et à lancer des campagnes de sensibilisation pour informer la population sur les mesures de prévention et les symptômes du virus.

Tableau 4 : Principales mesures sanitaires prises par les autorités

Principales mesures sanitaires possibles	Mesures adoptées	Précisions (le cas échéant)
1-Confinement	Non	Le couvre-feu initialement instauré de 22 h à 5 h est réduit de 23 heures à 4 heures dans le Grand Conakry et levé dans le reste du pays. Obligation du port du masque dans les lieux publics. Au maximum 100 personnes autorisées pour les rassemblements.
2-Fermeture des écoles/universités	Oui	Les écoles primaires et secondaires dont les élèves doivent passer un examen et les universités rouvriront leurs portes le 29 juin. La rentrée pour l'année scolaire 2020-2021 a eu lieu le lundi 16 novembre 2020.
3-Fermeture des lieux publics	Oui	Les lieux de culte rouvriront le 22 juin dans les préfectures qui n'ont pas enregistré de nouveaux cas de contamination pendant au moins 30 jours. Le public est autorisé dès le 22 septembre 2020 à fréquenter les places publiques et tous les lieux de loisirs, avec obligation de respecter les mesures barrières. Une amende de 50 000 GNF (environ 5 USD) est prévue pour chaque infraction. Toutefois, les lieux touristiques sont fermés.
4-Fermeture des commerces non essentiels	Oui	Les commerces sont ouverts.
5-Dépistage systématique	Non	Obligation pour les voyageurs d'obtenir un certificat médical présentant un résultat négatif au test de COVID-19 au plus tard cinq jours avant leur vol pour Conakry. Obligation de présenter un certificat négatif de moins de 14 jours pour tout déplacement de Conakry vers l'intérieur du pays. Mise en place en novembre, d'une stratégie de sensibilisation et de dépistage massif dont la priorité numéro 1 consistera à tester les cadres des ministères, les journalistes, les miniers, les agents en uniforme et les hommes d'affaires. La priorité numéro 2 concernera les personnes âgées. Le dispositif de dépistage massif est étendu dans les écoles et universités. À ce nouveau, ce sont les

L'impact de la pandémie de Covid-19 sur l'adoption des technologies numériques par les entreprises en Guinée

		membres d'encadrement qui sont, pour le moment, priorités.
6-Isolement des personnes détectées	Oui	Aucune mesure
7-Fermeture des frontières	Non	Fermeture de l'aéroport de Conakry le lundi 23 mars 2020. Rétablissement, dès le 22 septembre 2020, des quotas de passagers en vigueur avant le 26 mars dans les bus, les taxis, les bateaux et les autres moyens de transport public. Les frontières terrestres restent fermées jusqu'à nouvel ordre. Depuis le 17 juillet, l'aéroport de Conakry a été partiellement rouvert aux vols commerciaux en fonction de la réciprocité. L'espace aérien guinéen est désormais rouvert entre 4 heures et minuit.
8-Etat d'urgence	Oui	État d'urgence prolongé d'abord jusqu'au 15 juillet 2020 puis jusqu'au 16 novembre 2020. Un couvre-feu a été imposé entre minuit et 4 heures dans la zone du Grand Conakry (Conakry, Coyah et Dubreka). Dès le samedi 14 novembre 2020, l'état d'urgence sanitaire a été de nouveau prolongé pour une durée d'un mois.
9-Vaccination obligatoire	Non	La vaccination n'a pas été obligatoire bien que les autorités aient subordonné plus tard l'accès aux lieux publics par la présentation du carnet de vaccination

Source : Organisation Internationale de la francophonie « Guinée - Impact économique du Covid-19 »³.

L'impact de la pandémie de COVID-19 en Guinée s'est fait sentir sur l'ensemble de la société et les entreprises n'ont pas échappé à cette réalité. Elles ont été éprouvées, car n'étant pas suffisamment préparées à une telle situation puisque ayant un niveau faible d'adoption des technologies numériques avant la pandémie. Or, Andrews et *al.*, rapportaient que :

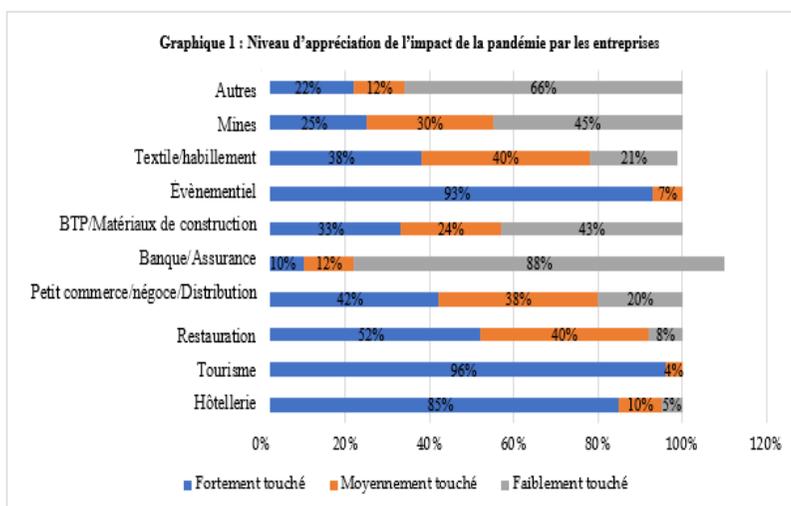
Les entreprises utilisant les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent mieux faire face aux chocs économiques en réorganisant plus facilement leurs processus de production. Elles peuvent ainsi atteindre des niveaux de productivité et de compétitivité plus élevés, tandis que les entreprises qui accusent un retard dans

³ <https://www.francophonie.org/guinee-covid19>, consulté le 02/04/2023.



l'adoption des nouvelles technologies courent le risque d'être évincées du marché. (Andrews et al., 2016)

Par conséquent, les mesures de restriction de mouvements et de fermeture des lieux publics prises par les autorités lors de la survenance de la pandémie de Covid-19 ont entraîné des perturbations majeures dans les activités commerciales des entreprises. De nombreuses entreprises ont dû fermer temporairement ou réduire leurs activités en raison de la baisse de la demande, des problèmes d'approvisionnement et des difficultés financières. Le graphique ci-dessous présente la situation de l'impact de la pandémie sur les entreprises.



Les entreprises évoluant dans les secteurs de l'hôtellerie, du tourisme, de la restauration, de l'évènementiel et du commerce de détail ont été particulièrement touchées, car elles dépendent des interactions sociales et des déplacements qui sont pourtant interdits en temps de COVID. Les petites et moyennes entreprises (PME) ont été confrontées à des défis supplémentaires en raison de leurs ressources limitées et de leur accès restreint aux financements. À cela, s'ajoute la situation économique difficile, qui a entraîné des pertes d'emplois et des difficultés énormes pour les travailleurs indépendants. De même, les travailleurs du secteur informel, qui

représentent une part importante de l'économie guinéenne, ont été particulièrement vulnérables, avec des revenus réduits et une insécurité économique accrue.

En imposant d'énormes contraintes aux entreprises guinéennes, la pandémie de COVID-19 les oblige à repenser leurs modes de fonctionnement traditionnels. Dans ce contexte, l'adoption des technologies numériques devient une nécessité vitale pour ces entreprises leur permettant de maintenir leurs opérations et d'assurer la continuité des affaires. Le travail à distance, les plateformes de communication en ligne et les outils de collaboration virtuelle, les technologies numériques ont permis aux employés de continuer à travailler et de maintenir la communication au sein des équipes. Les plateformes de commerce en ligne ont quant à elles permis aux entreprises de proposer leurs produits et services en ligne, atteignant ainsi une clientèle plus large et s'adaptant aux nouvelles habitudes de consommation des clients.

2. Méthodologie de l'étude

Pour mener à bien ce travail, nous avons mis en place une méthodologie basée sur la collecte de données primaires auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises guinéennes (200 entreprises) installées à Conakry et à l'intérieur du pays. Ces données ont ensuite été analysées en vue d'évaluer l'impact de la pandémie sur l'adoption des technologies numériques par ces entreprises.

Pour assurer la représentativité de l'échantillon, une sélection soigneuse des entreprises a été effectuée. Les critères de sélection sont entre autres la taille de l'entreprise, le secteur d'activité et la localisation géographique. Des entreprises de différents secteurs tels que le commerce, les banques/ Assurances, les BTP, la restauration, l'événementiel, etc., ont été incluses dans l'échantillon. Le questionnaire a été distribué aux entreprises sélectionnées à travers divers canaux, tels que les associations professionnelles, les réseaux d'entreprises et les contacts directs avec les entreprises. Les répondants étaient des propriétaires d'entreprises, des responsables



des technologies mises en œuvre, des questionnaires et d'autres membres clés de l'organisation.

La collecte de données a été réalisée à l'aide d'un questionnaire en ligne spécialement conçu pour cette étude. Le questionnaire comprenait des questions qui permettaient de recueillir des informations sur l'adoption des technologies numériques par les entreprises pendant la pandémie. Des questions ont aussi été posées sur les types de technologies numériques adoptées, les raisons (facteurs) de leur adoption, les résultats obtenus et les défis rencontrés, ainsi que les résultats obtenus.

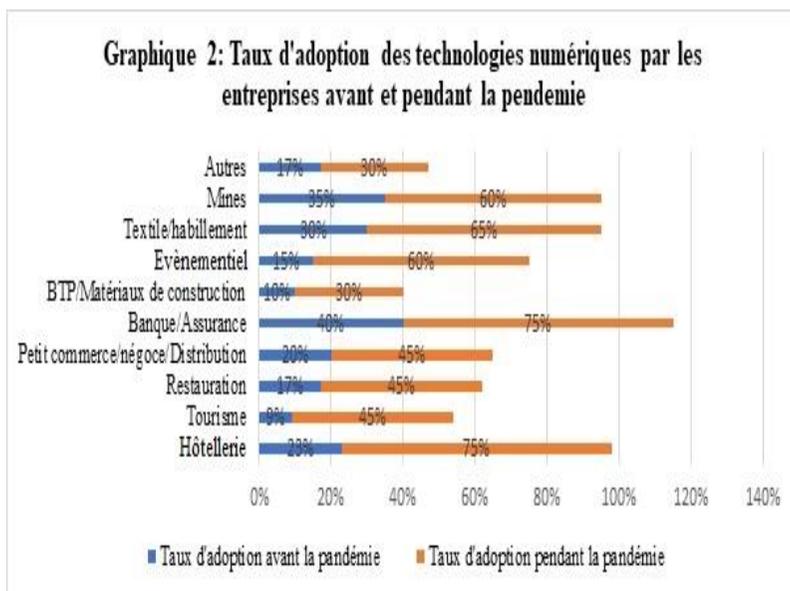
Les données collectées ont été analysées de manière quantitative et qualitative. Les réponses au questionnaire ont été traitées à l'aide de méthodes statistiques pour identifier les tendances et les modèles d'adoption des technologies numériques. Des analyses qualitatives ont également été menées pour examiner en détail les expériences et les défis auxquels sont confrontées les entreprises. Les résultats obtenus ont été validés en utilisant des méthodes de triangulation. Cela impliquait de comparer les données collectées avec d'autres sources telles que des études similaires et des publications académiques afin de vérifier la cohérence des résultats.

3. L'adoption des technologies numériques et son impact sur la vie des entreprises

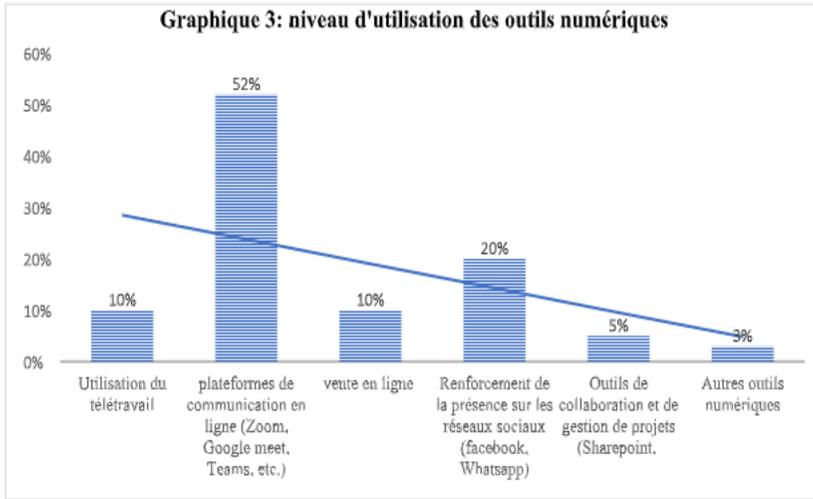
L'analyse des données recueillies dans le cadre de cette étude permet de fournir des précisions importantes sur l'adoption des technologies numériques par les entreprises guinéennes pendant la pandémie de COVID-19 et l'impact de cette adoption, ainsi que sur les moyens de résilience développés par ces entreprises pour faire face aux difficultés.

3.1. Taux d'adoption des technologies numériques

Les résultats indiquent une augmentation significative du taux d'adoption des technologies numériques par les entreprises guinéennes pendant la pandémie COVID19. Avant la crise sanitaire, un nombre limité d'entreprises utilisaient activement les technologies numériques dans leurs opérations. Cependant, en réponse aux contraintes imposées par la pandémie, un grand nombre d'entreprises ont rapidement adopté des solutions technologiques pour maintenir leurs activités.

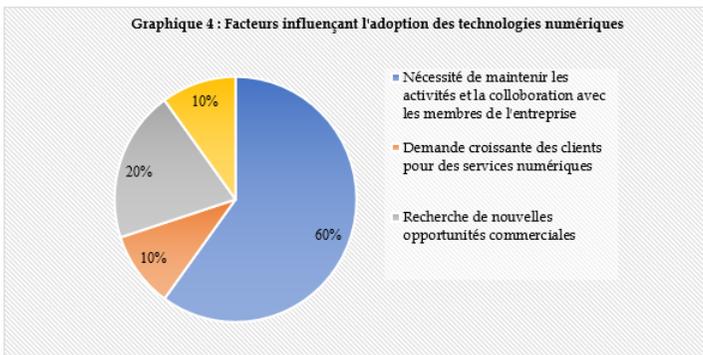


La comparaison du graphique 1 avec le graphique 2 montre que les entreprises ayant été fortement touchées par la pandémie de Covid-19 ont plus développé des solutions numériques. Par ailleurs, dans l'adoption des technologies numériques durant la pandémie de Covid-19, on observe que les outils numériques les plus utilisés sont des plateformes de communication en ligne, de renforcement de la présence sur les réseaux sociaux, de l'utilisation du télétravail, de la vente en ligne et d'autres outils numériques.



3.2. Facteurs influençant l'adoption des technologies numériques

Plusieurs facteurs ont été identifiés comme influençant l'adoption des technologies numériques par les entreprises guinéennes pendant la pandémie. Parmi ceux-ci figurent la nécessité de maintenir les activités malgré les restrictions de déplacement, la demande croissante des clients pour des services numériques, la recherche de nouvelles opportunités commerciales, ainsi que la prise de conscience de l'importance stratégique des technologies numériques pour la compétitivité des entreprises.



3.3. L'impact de l'adoption des technologies numériques par les entreprises pendant la Covid-19

L'adoption des technologies numériques a joué un rôle crucial dans la continuité des activités des entreprises guinéennes pendant la pandémie COVID-19. Selon les résultats de l'étude, l'adoption des technologies numériques par les entreprises guinéennes pendant la pandémie de COVID-19 a eu un impact significatif. Environ 60% des entreprises ont réussi à s'adapter rapidement et efficacement en adoptant des solutions numériques ; ce qui leur a permis de maintenir leurs opérations malgré les restrictions imposées. Le télétravail et les outils de communication en ligne ont été utilisés par près de 80% des entreprises pour maintenir la collaboration et la communication entre les équipes, même à distance.

La vente en ligne et la présence renforcée sur les réseaux sociaux ont également joué un rôle important, avec plus de 40% des entreprises ayant saisi ces opportunités pour élargir leurs canaux de vente et promouvoir leurs produits et services, mais aussi assurer leur distribution. En ce qui concerne la satisfaction des clients, environ 45% des entreprises ont pu maintenir un niveau de qualité de service élevé grâce à l'utilisation des technologies numériques ; ce qui leur a permis de répondre aux attentes des clients et de maintenir leur confiance pendant la pandémie.

En termes d'innovation et de transformation numérique, la crise sanitaire a été un catalyseur pour environ 40% des entreprises interrogées. Ces entreprises ont pu repenser leurs modèles d'affaires et explorer de nouvelles opportunités numériques, les préparant ainsi pour l'avenir. Par exemple, de nombreuses entreprises traditionnelles ont lancé des plateformes de vente en ligne pour permettre aux clients de commander des produits depuis chez eux. Les restaurants ont mis en place des systèmes de livraison à domicile pour maintenir leur activité. D'autres entreprises ont utilisé les médias sociaux et les applications de messagerie pour promouvoir leurs produits et communiquer avec les clients. Les séances de formation et les réunions d'affaires ont été déplacées vers des plateformes de

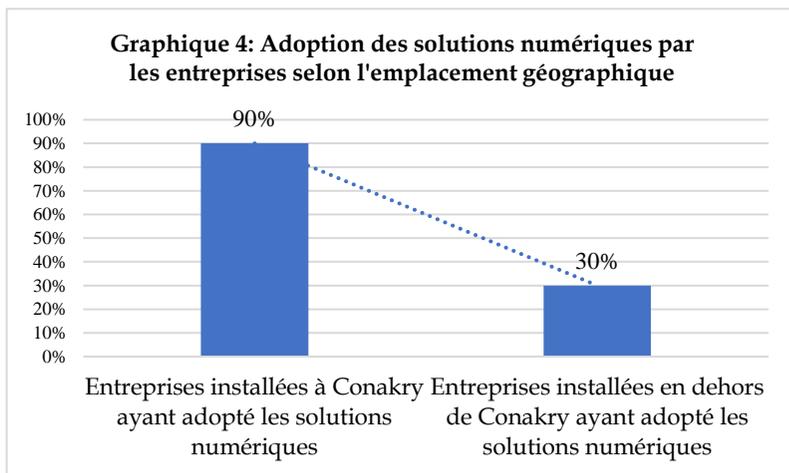


vidéoconférence, permettant ainsi aux entreprises de maintenir la collaboration et la communication avec les clients et les partenaires. Par ailleurs, certaines entreprises ont commencé à offrir des services de formation en ligne pour compléter leurs offres existantes. Cela leur a permis de trouver de nouvelles sources de revenus et de réduire leur dépendance à certaines activités touchées par les restrictions liées à la pandémie.

L'adoption accélérée des technologies numériques a permis à ces entreprises de se positionner favorablement pour la reprise économique post-pandémie.

Tableau 5: Impact de l'adoption des technologies numériques par les entreprises pendant la Covid-19

Indicateurs	Pourcentage
Adaptation efficace et rapide en adoptant les solutions numériques	60%
Adoption du télétravail et des outils de communication en ligne par les entreprises pour maintenir la collaboration et la communication entre les équipes, même à distance.	80%
La vente en ligne et la présence renforcée sur les réseaux sociaux pour saisir les opportunités, élargir leurs canaux de vente, promouvoir et distribuer leurs produits et services	40%
Utilisation des technologies numériques pour maintenir le niveau de la qualité des services afin de satisfaire les clients	45%



3.4. Défis et obstacles rencontrés par les entreprises durant la pandémie de Covid-19

Malgré les avantages évidents en termes d'organisation du travail, l'adoption des technologies numériques dans les entreprises guinéennes a également été confrontée à des défis et à des obstacles majeurs. Le premier défi est l'accès limité à l'infrastructure numérique et à la connectivité Internet constituant un défi majeur pour le pays. En effet, dans sa thèse, Diallo (2021) souligne d'importantes disparités entre la capitale Conakry et les zones de l'intérieur souvent « enclavées » en termes d'infrastructures d'électricité et d'Internet. Ainsi, de nombreuses régions en Guinée ont une couverture Internet limitée et la connexion est onéreuse, ceci entrave l'adoption généralisée des technologies numériques dans le pays, notamment dans les préfectures éloignées de la capitale Conakry. Cela crée une disparité numérique entre les entreprises installées à Conakry qui ont adopté les solutions numériques à 90%, et celles installées à l'intérieur du pays qui n'ont adopté des solutions numériques qu'à hauteur de 30%, limitant ainsi leur capacité à bénéficier pleinement des opportunités numériques.

Le second défi est le manque de compétences numériques et de sensibilisation aux technologies numériques. Plus de 60% des entreprises ont rencontré des difficultés à former leurs employés à l'utilisation des nouvelles technologies et à l'intégration de ces



compétences numériques dans leurs opérations. Il y a également la résistance au changement et à la culture organisationnelle qui constituent des obstacles importants à l'adoption des technologies numériques dans plus de 30% des entreprises.

Ainsi, pour surmonter les obstacles à l'adoption des technologies numériques les entreprises interrogées ont pris des initiatives comme la collaboration avec les fournisseurs de services Internet pour améliorer leur connectivité et l'investissement dans l'amélioration de l'infrastructure numérique où 30% des entreprises interviewées déclarent avoir investi.

La formation et le développement des compétences numériques étant au cœur des initiatives prises par les entreprises, au moins plus de 40% de ces entreprises ont pu mettre en œuvre une formation permettant aux employés d'acquérir des compétences nécessaires à l'utilisation des technologies numériques. Et 10% ont pu établir des partenariats avec des organismes de formation (cabinets de formation et de renforcement des capacités) pour renforcer les capacités des employés à l'utilisation des technologies numériques. Par ailleurs, 20% des entreprises ont adopté une approche axée sur le changement organisationnel, en créant une culture d'innovation et en encourageant l'adoption des technologies numériques à tous les niveaux de l'organisation. Des efforts de sensibilisation et de communication ont été déployés à cet effet pour promouvoir les avantages des technologies numériques chez les employés.

4. Perspectives et recommandations pour l'adoption des technologies numériques en Guinée

L'adoption des technologies numériques devrait continuer à jouer un rôle essentiel dans les entreprises guinéennes à l'avenir. La pandémie de COVID-19 a accéléré la transformation numérique, ouvert de nouvelles perspectives pour l'adoption des technologies numériques. En vue d'améliorer le niveau d'utilisation de ces technologies dans les entreprises, les points ci-après méritent d'être pris en compte par les décideurs publics et les chefs d'entreprise :

Expansion de la connectivité : selon un rapport de la Worldwide Broadband Speed League, la Guinée se retrouve avant-dernière du classement en Afrique, en matière de qualité du débit internet⁴. Il est donc essentiel d'améliorer l'infrastructure de connectivité dans ce pays pour faciliter une adoption plus large des technologies numériques. Des investissements supplémentaires dans les infrastructures de télécommunications et l'extension de la couverture Internet sont nécessaires pour réduire, d'une part, la fracture numérique entre Conakry et les préfectures et, d'une part, entre Conakry et les zones urbaines et rurales.

Développement des compétences numériques : une étude récente menée par Salesforce auprès de plus de 11.000 employés dans 11 pays montre que dans un contexte de pénurie des talents, les compétences numériques représentent un avantage compétitif pour les entreprises. À ce titre, 82% des dirigeants estiment qu'elles sont plus importantes que les diplômes lors du recrutement, ce qui justifie le rôle à accorder à la formation au numérique.⁵ Partant de ce constat, la formation et le développement des compétences numériques doivent être une priorité pour les entreprises guinéennes. Des programmes de formations continues, ou même des formations intégrées aux programmes académiques, doivent être mis en place par les décideurs en vue d'améliorer les compétences des employés et favoriser une culture d'innovation et d'adaptabilité. Également, les entreprises sont invitées à développer des programmes de formation, lesquels doivent être intégrés dans la stratégie numérique de l'entreprise.

Renforcement de la cybersécurité : avec l'augmentation de l'adoption des technologies numériques, il est essentiel de renforcer les mesures de cybersécurité. Les entreprises doivent investir dans

⁴ TV5 Monde, « Le difficile accès à internet, frein à l'économie en Guinée ». <https://information.tv5monde.com/afrique/le-difficile-access-internet-frein-leconomie-en-guinee-29954>, consulté le 23/04/2023.

⁵ Salesforce, « Compétences numériques : Salesforce renforce son impact sociétal en France » <https://www.salesforce.com/fr/company/news-press/press-releases/2023/05/230515/>, consulté le 02/04/2023.



des systèmes de sécurité robustes pour protéger les données sensibles et se prémunir contre les cyberattaques.

Élaboration des politiques et des réglementations favorables : les décideurs doivent élaborer des politiques et des réglementations qui favorisent un environnement propice à l'adoption des technologies numériques. Cela peut inclure des incitations fiscales pour les investissements technologiques, des mesures de protection des données et des réglementations pour promouvoir la cybersécurité.

Promouvoir l'éducation et la formation au numérique : les décideurs doivent investir dans l'éducation et la formation numériques pour développer les compétences nécessaires à l'adoption des technologies numériques. Cela peut inclure l'intégration des compétences numériques dans les programmes éducatifs, la création de centres de formation spécialisés et le soutien aux initiatives de développement des compétences numériques. Cette formation préalable permet de réduire les budgets des entreprises alloués à la formation au numérique dans un futur proche et de préparer les apprenants à l'acceptation de la culture de l'innovation quand ils seront dans le monde socio-professionnel.

Conclusion

La pandémie de Covid-19 a été à la fois un mal et une nécessité pour les entreprises en Guinée. Bien qu'elles aient été secouées par cette pandémie, cette dernière les a obligées à adopter des technologies numériques, lesquelles peuvent leur offrir de nombreuses opportunités pour stimuler leur croissance économique, améliorer leur efficacité opérationnelle et favoriser leur innovation. Ainsi, notre étude a montré une importante augmentation du taux d'adoption des technologies numériques par les entreprises du fait de la crise sanitaire. Cette adoption se justifie par la nécessité de maintenir les activités malgré les restrictions de déplacement, la demande croissante des clients pour des services numériques, la recherche de nouvelles opportunités commerciales et la prise de conscience de l'importance stratégique des technologies numériques

pour la compétitivité des entreprises. Les outils numériques les plus sollicités ont été les plateformes de communication en ligne, les réseaux sociaux, les logiciels et applications facilitant le télétravail et la vente en ligne. Grâce à ces mesures, 60 % des entreprises observées ont pu s'adapter rapidement et efficacement à la nouvelle situation, ce qui leur a permis de maintenir leurs opérations malgré les restrictions imposées.

Cependant, la mise en œuvre de ces mesures ne s'est pas faite sans difficultés. Ces entreprises ont été confrontées à de nombreux défis parmi lesquels figurent l'accès limité aux infrastructures numériques, à la connexion Internet et le manque de compétences numériques et de motivation au niveau des employés. Ces obstacles ont été surmontés grâce à des initiatives comme la collaboration avec des fournisseurs d'accès Internet, l'investissement dans les infrastructures numériques et la formation des acteurs en développement de compétences numériques. Enfin, l'analyse de ces résultats nous a permis de formuler quelques recommandations.

Bibliographie

- ACEMOGLU Daron et RESTREPO Pascual, (2020), « Financing the digitalisation of small and medium-sized enterprises », *Journal of Political Economy*, vol. 128, n°6, pp. 2188-2242.
- ACHARYA Viral V. et STEFFEN Sascha, (2020), « The Risk of being a fallen angel and the Corporate dash for cash in the midst of COVID », *The Review of Corporate Finance Studies*, vol. 9 n° 3, pp. 430-471, en ligne : <https://doi.org/10.1093/rcfs/cfaa013>.
- ANDREWS Dan, CRISCUOLO Chiara et GAL Peter N., (2016), « The global productivity slowdown, technology divergence and public policy: a firm level perspective », *Hutchins Center Working Papers*, n° 24.
- BANERJEE Ryan et KHARROUBI Enisse, (2020), « The financial vulnerabilities driving firms to the exit », *BIS Quarterly Review*, pp. 57-69.
- CELUCH Kevin et MURPHY, Greg, (2010), « SME Internet use and strategic flexibility: The moderating effect of IT market orientation », *Journal of Marketing Management*, vol. 26, n° 1-2, pp. 131-145.
- CETTE Gilbert, NEVOUX Sandra & PY Loriane, (2020), « The impact of ICTs and digitalization on productivity and labor share: Evidence from French firms », *Banque de France Working Paper*, n° 785.
- DEMMOU Lilas, CALLIGARIS Sara, FRANCO Guido et al., (2021), « Insolvency and debt overhang following the COVID-19 outbreak: Assessment of risks and policy responses », *OECD Economics Department Working Papers*, n° 1651.



- DIALLO Thierno Amadou Tidiane (2021), *Transformation numérique dans l'enseignement à distance en République de Guinée : Cas de l'Institut Supérieur de Formation à Distance (ISFAD)*, Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, Université de Lorraine.
- DIEZ Frederico J., DUVAL Romain A., JIAYUE Fan (de), et al., (2021), « Insolvency prospects among small-and-medium-sized enterprises in advanced economies: Assessment and policy options », *IMF Staff Discussion Notes*, n° 002.
- EUROPEAN INVESTMENT BANK, (2019), « Financing the digitalisation of small and medium-sized enterprises: The enabling role of digital innovation hubs », *European Investment Bank Report*.
- FAIRLIE Robert W., (2020), « The impact of COVID-19 on small business owners: the first three months after social-distancing restrictions », *NBER Working Paper* n° 27462, DOI [10.3386/w27462](https://doi.org/10.3386/w27462).
- GAL Peter, NICOLETTI Giuseppe, RENAULT Theodore, et al., (2019), « Digitalisation and productivity: In search of the holy grail – Firm-level empirical evidence from EU countries », *OECD Economics Department Working Papers*, n° 1533, Paris, Éditions OCDE.
- PIERRI Nicola, TIMMER Yannick, (2020), « IT shields: Technology adoption and economic resilience during the COVID-19 pandemic », *IMF Working Paper*, n° 208.
- FOURQUET Jérôme, GARIAZZO Marie, (2020), *En Immersion. Enquête sur une société confinée*, Paris, Éditions du Seuil.
- FRIMOUSSE Soufyane, PERETTI Jean Marie, (2020), « Les changements organisationnels induits par la crise de la Covid-19 », *Question(s) de management*, vol. 3, n° 29, pp. 105-149, DOI : [10.3917/qdm.203.0105](https://doi.org/10.3917/qdm.203.0105).
- SIMIONE Felix F., LI Yiruo (2021), « The macroeconomic impacts of digitalization in Sub-Saharan Africa: Evidence from submarine cables », *IMF Working Papers*, n° 110.
- XU Aidi, QIAN Fangbin, PAI Chih-Hung et al., (2022), « The Impact of COVID-19 Epidemic on the Development of the Digital Economy of China-Based on the Data of 31 Provinces in China », *Frontiers in Public Health*, n° 9, DOI: [10.3389/fpubh.2021.778671](https://doi.org/10.3389/fpubh.2021.778671).